

Alexander Friedman

„Na los, ran an den Ball, Blondie!“ – Der Frauenfußball in der DDR und im Ostblock

L'histoire du football féminin dans le socialisme faisait partie de la politique de la femme et de la politique du sport des pays du bloc de l'Est et devrait être analysée dans un contexte de la politique intérieure et étrangère large. Le développement du football féminin dans la CSSR a été encouragé par le Printemps de Prague. En Pologne, l'euphorie du football des années 70 et du début des années 80 a joué un rôle important. En Hongrie, qui était progressiste comparée avec d'autres pays communistes, l'équipe nationale féminine a été autorisée à jouer internationalement dans la seconde moitié des années 80. En Roumanie et en URSS, le football féminin – prétendument malsain – a été victime de la dictature conservatrice et misogyne. Dans le cas de la Bulgarie, le football féminin doit son développement à l'enthousiaste Latchesar Dimitrov. Le compatriote de Dimitrov, Vladimir Tsvetkov, a largement contribué à la diffusion du football féminin en RDA. Dans l'état de la SED, par contre, ce sport a obtenu une certaine latitude et a pu se développer principalement en tant que sport de loisir. On peut qualifier la couverture médiatique du football féminin par la presse de la RDA comme bienveillante, mais condescendante et paternaliste-sexiste.